



## Mémoire vive

*Marquées par un projet mené avec leur classe sur la mémoire de la Shoah il y a deux ans, deux lycéennes de Notre-Dame-des-Missions, à Charenton (94), ont entrepris un travail de sensibilisation des élèves de leur établissement.*

**Noémie Fossey Sergent**



© D.R.

Camille et Caroline (photo), aujourd'hui en T<sup>le</sup>, ont été en 2018-2019 les élèves de 2<sup>de</sup> de Laurence Krongelb, professeur d'histoire-géographie et d'EMC au lycée Notre-Dame-des-Missions de Charenton

(94). Elles avaient participé au projet Convoi 77, qui invite une classe à reconstituer la vie d'un déporté de ce convoi, le dernier parti de Drancy pour Auschwitz le 31 juillet 1944 (cf. ECA 392, p. 46).

À cette occasion, elles avaient rencontré Yvette Lévy, une des rares personnes de ce convoi à avoir survécu. Après avoir témoigné devant la classe, Yvette Lévy avait accepté que les élèves rédigent sa biographie mise en ligne sur le site<sup>1</sup> de Convoi 77. «Matures, réfléchies, Camille et Caroline s'étaient particulièrement investies», explique Laurence Krongelb. Ensemble, elles avaient mis la dernière touche à la biographie, validée par Yvette elle-même.

En juin 2020, alors que le projet était terminé, l'enseignante a reçu un SMS de Camille. Avec son amie Caroline, elle proposait de prolonger ce travail. «Elles regrettaient que la vie d'Yvette ne soit pas connue du plus grand nombre. C'est vrai qu'elle n'était lisible que sur le site de Convoi 77, il fallait donc chercher un peu et s'intéresser à la Shoah pour tomber dessus.»

Leur idée ? Rendre la bio plus accessible, en créant un QR code apposé sur un marque-page, qui, une fois reconnu par l'appareil photo d'un smartphone, renvoie directement sur la biographie d'Yvette.

En septembre et octobre 2020, les deux amies et leur enseignante ont présenté aux six classes de 1<sup>er</sup> le projet Convoi 77. Elles ont distribué les marque-pages, qui offrent, en plus du QR code créé par Camille elle-même, des pistes de lecture pour enrichir leurs connaissances du sujet. Dès que la situation sanitaire le permettra, le trio reprendra ses présentations pour les classes de 3<sup>e</sup>. «C'est une vraie démarche citoyenne pour elles de faire perdurer la mémoire de la Shoah et les élèves étaient très intéressés», résume Laurence Krongelb.

1. [convoi77.org](http://convoi77.org)

© DDEC POITIERS



M<sup>gr</sup> Colomb (La Rochelle), M<sup>gr</sup> Gosselin (Angoulême), et M<sup>gr</sup> Wintzer (Poitiers), lors de la promulgation du projet commun.

## Un même projet pour trois diocèses

*Les diocèses de Poitiers, d'Angoulême et de La Rochelle se sont dotés, en décembre dernier, d'orientations interdiocésaines audacieuses pour les prochaines années. Noémie Fossey Sergent*

«Donner de l'avenir au sens». C'est le nom du nouveau projet interdiocésain promulgué à Poitiers le 4 décembre dernier par les directions diocésaines de Poitiers, d'Angoulême et de La Rochelle. Une étape logique après un travail de coopération ancien. «Nous avons une longue habitude de travail mutualisé, explique Bernard Roux, directeur diocésain de Poitiers. En septembre 2018, nous sommes passés de trois directeurs diocésains à deux (Poitiers et Angoulême-La Rochelle). Nous avons par exemple une seule association employeur et une cotisation identique pour tous les établissements.»

Les trois évêques – M<sup>gr</sup> Georges Colomb (La Rochelle), M<sup>gr</sup> Hervé Gosselin (Angoulême) et M<sup>gr</sup> Pascal Wintzer (Poitiers) – ont souhaité pousser plus loin cette mutualisation en instituant en septembre 2018 un inter-Codiec, dont Bernard Roux est le secrétaire général. Ils ont aussi impulsé le passage de trois projets diocésains distincts à un seul projet interdiocésain, porté par les deux directeurs diocésains Christophe Grellier et Bernard Roux. En 2018-2019, le texte du projet a commencé à être élaboré et les équipes ont pu le travailler en conseil d'établissement. «Nous avons essayé de tenir compte de la parole des acteurs tout en fixant un horizon ambitieux», estime Bernard Roux.

Parmi les huit axes retenus : promouvoir des classes inclusives ; prendre soin des relations École/famille pour créer de la confiance ; promouvoir les instances qui permettent l'expression de la parole et de faire vivre la notion d'hospitalité ; en écho à *Laudato si'*, nourrir la dimension d'émerveillement, d'intériorité, de spiritualité ; oser être audacieux sur le plan pédagogique... Et pour concrétiser ces axes, il est prévu de réserver dans l'emploi du temps des élèves «une heure de parcours d'humanité, d'engagement et de sagesse» et d'organiser un conseil d'établissement annuel pour débattre des questions soulevées par le projet, en associant des groupes de veille et en créant des indicateurs qui mesureront le chemin parcouru...